



# **PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU SCOUTISME**



World Organization  
of the Scout Movement  
Organisation Mondiale  
du Mouvement Scout

S

# STRATEGIE

CE DOCUMENT EST UN  
ELEMENT DE MISE EN  
OEUVRE DE LA STRATEGIE

© Bureau Mondial du Scoutisme,  
septembre 1998.

Les associations scouts nationales membres de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout peuvent traduire et reproduire ce document. Elles sont tenues d'en indiquer la source. Les autres doivent demander une autorisation.

Bureau Mondial du Scoutisme  
Case postale 241  
1211 Genève 4, Suisse

[worldbureau@world.scout.org](mailto:worldbureau@world.scout.org)  
<http://www.scout.org>

# PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU SCOUTISME

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
• Une contribution à l'éducation des jeunes...	2
• à travers un système d'auto-éducation progressive...	8
• fondé sur un système de valeurs.	16
• Un Mouvement...	18
• pour les jeunes...	21
• fondé sur le volontariat...	24
• ouvert à tous...	26
• non-politique...	28
• indépendant.	30

## **INTRODUCTION**

Dans le cadre du travail entrepris sur la Stratégie pour le Scoutisme, le Comité Mondial du Scoutisme a adopté le présent document sur les "Principales Caractéristiques du Scoutisme". Fondé sur la Constitution de l'OMMS, le document présente une vision très ramassée mais très complète des éléments clés de notre Mouvement et de sa mission.

# UNE CONTRIBUTION A L'ÉDUCATION DES JEUNES: LE BUT DU SCOUTISME

À TRAVERS UN SYSTÈME D'AUTO-  
ÉDUCATION PROGRESSIVE...

FONDÉ SUR UN SYSTÈME DE  
VALEURS

## 1. L'ÉDUCATION, QU'EST-CE QUE C'EST?

### a) Définition

La Constitution de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout est très claire: elle définit le scoutisme comme "un mouvement éducatif".

Au sens large, l'éducation est un processus qui dure toute la vie, à travers lequel se développent sans cesse toutes les capacités qu'une personne porte en elle, aussi bien au niveau individuel qu'en tant que membre d'une société. Contrairement à ce que l'on pense souvent, l'éducation va bien au-delà de "l'éducation formelle" (celle qu'apporte l'école), aussi bien dans tout ce qu'elle recouvre qu'en ce qui concerne la durée.

- **Un processus qui s'étale sur la vie entière:** le développement d'un individu n'est pas achevé au terme de quelques "années de formation" (enfance et adolescence). Il se poursuit tout au long de l'existence. Le processus n'est pas linéaire, il passe par des hauts et des bas, des périodes plus actives, plus importantes que d'autres et il a toujours besoin d'être soutenu.
- **Le développement continu des capacités d'une personne:** l'éducation s'efforce de contribuer au développement intégral d'une personne autonome et solidaire, responsable et engagée:
  - Autonome: capable de faire des choix et de gérer sa vie
  - Solidaire: capable de se soucier des autres et de partager leurs préoccupations
  - Responsable: capable d'assumer les conséquences de ses choix, de tenir ses engagements et d'aller jusqu'au bout de ce qu'elle entreprend
  - Engagée: capable de conformer sa vie à un système de valeurs et de tenir bon sur les idéaux qui comptent pour elle.
- **Au niveau individuel:** il s'agit de développer toutes ses capacités aux plans physique, intellectuel, émotionnel, social et spirituel.
- **En tant que membre de la société:** il s'agit de développer la conscience des autres et la capacité de s'engager à leurs côtés ainsi que le sentiment d'appartenir à une communauté, de faire partie de son histoire et de son évolution.

On ne saurait dissocier ces deux dimensions, dans la mesure où il n'y a pas "d'éducation" sans recherche du développement intégral de toutes les potentialités d'un individu et où il n'y a pas "d'éducation" non plus sans apprentissage de la vie avec d'autres, et en tant que membre d'une communauté locale, nationale et internationale.

## **b) Les "quatre piliers de l'éducation"**

Dans cette acceptation plus large, l'éducation permanente s'appuie sur quatre piliers<sup>1</sup>:

*Apprendre à connaître*, en combinant une instruction générale suffisamment large et l'approfondissement de quelques thèmes. Cela signifie aussi apprendre à apprendre de façon à pouvoir exploiter toutes les occasions d'éducation qui s'offrent tout au long de la vie.

*Apprendre à faire*, afin d'acquérir non seulement des compétences professionnelles mais aussi de développer des outils pour la vie, notamment en ce qui concerne les relations interpersonnelles et le travail d'équipe.

*Apprendre à vivre ensemble*, c'est-à-dire apprendre à connaître les autres, à apprécier l'interdépendance, à travailler en équipes et à résoudre les conflits et adhérer aux valeurs de la démocratie, du respect réciproque et de la compréhension, de la paix et de la justice.

*Apprendre à être*, pour développer son caractère, agir de façon de plus en plus autonome, judicieuse et responsable. Pour cela, l'éducation ne doit négliger aucun aspect dans le développement, par les jeunes, de tout leur potentiel.

## **c) Les agents éducatifs**

De nombreux agents éducatifs contribuent au développement intégral de l'individu. L'UNESCO les range dans trois catégories distinctes :

*L'éducation formelle*: c'est-à-dire le système éducatif hiérarchisé et chronologique allant de l'école primaire aux institutions universitaires.

*L'éducation informelle*: c'est le processus par lequel chacun acquiert les attitudes, les valeurs, les savoir-faire et les connaissances à travers l'expérience quotidienne en famille, avec des amis ou des camarades, à partir des médias ou d'autres éléments qui font partie de son environnement.

*L'éducation non-formelle*: c'est-à-dire une activité éducative organisée en dehors du système officiel, orientée vers un segment particulier de la population et poursuivant des objectifs éducatifs bien définis.

---

<sup>1</sup> "L'Éducation, Un Trésor Est Caché Dedans", rapport établi pour l'UNESCO par la Commission Internationale sur l'Education pour le XXIe siècle, sous la direction de M. Jacques Delors, 1996.

## 2. LA DÉMARCHE PROPRE AU SCOUTISME

Mouvement d'éducation pour les jeunes, le scoutisme s'identifie pleinement à tout ce qui vient d'être dit en matière d'éducation.

- Il a pour *but* de contribuer au développement intégral du potentiel d'un jeune afin qu'il devienne un individu autonome et solidaire, responsable et engagé, un membre à part entière de sa communauté.
- Il englobe les *quatre piliers de l'éducation*: apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble et apprendre à être, mettant un accent particulier sur les deux derniers.
- Il entre dans la catégorie des agents d'*éducation non-formelle* dans la mesure où, se situant en dehors des canaux officiels de l'éducation, il n'en reste pas moins une institution structurée poursuivant un but éducatif bien défini et s'adressant à une clientèle elle aussi bien définie.

En outre, la démarche éducative du scoutisme se distingue par les traits suivants:

- a) son *approche* de l'éducation du jeune *est holistique*;
- b) à travers une *proposition éducative*, il invite les jeunes à adhérer au but qu'il propose et à le réaliser;
- c) agent d'éducation non-formelle, son *rôle est complémentaire* à celui des autres agents d'éducation;
- d) il est bien conscient du fait que son action se limite à apporter une *contribution* à l'éducation des jeunes.

Voici ce qui le caractérise:

### a) Une approche holistique

Pour le scoutisme, chaque jeune est un individu:

- **complexe** qui tire en partie son identité propre de l'interaction et de la relation entre toutes les dimensions d'un même individu (physique, intellectuelle, émotionnelle, sociale et spirituelle) entre cet individu et le monde extérieur et, au-delà de tout cela, entre cette personne et une Réalité spirituelle.

En conséquence, le scoutisme s'intéresse au développement intégral de la *personne dans toutes ses dimensions*:

- il reconnaît que toutes ces dimensions sont reliées entre elles et s'influencent les unes les autres;
- il tient compte du fait que le développement personnel sera le résultat d'expériences multiples nécessairement réparties sur une certaine durée.

- **unique**, chacun ayant sa propre personnalité, ses propres caractéristiques, des besoins et des capacités différentes des autres, un rythme de développement qui lui est propre.

En conséquence, le scoutisme aborde le développement de la personne dans son intégralité et dans son *unicité*:

- en tenant compte du fait que chaque individu suit *un rythme qui lui est propre* pour le développement de ses capacités - avec des avancées brutales à certains moments dans certains domaines et des périodes beaucoup plus calmes dans d'autres. Le scoutisme doit donc faire en sorte d'apporter une réponse aux besoins des jeunes au fur et à mesure qu'ils apparaissent tout en stimulant un développement dans toutes les dimensions;
  - en tenant compte du fait que tous n'ont pas le même potentiel et en aidant chaque jeune à *développer au mieux de ses capacités les potentiels qu'il porte en lui (ou en elle) (à "faire de son mieux")*.
- **intégré au monde** dans lequel il/elle vit.

Compte tenu de tout ce qui précède, le scoutisme s'efforce de contribuer au développement de la personne tout entière, unique et *pleinement intégrée au monde* qui l'entoure:

- son ambition est d'aider chaque jeune à se percevoir comme une *partie d'un tout* - même une toute petite partie - et à *développer un sentiment d'appartenance* qui contribuera à donner un sens à sa vie. Le jeune se trouvera donc confronté à tout un éventail d'expériences possibles qui lui permettront d'apporter sa pierre à l'édification du monde dans lequel il est immergé (sa famille, la communauté locale, nationale et internationale, son héritage culturel, sans oublier l'environnement naturel).

## **b) Une proposition éducative**

Pour atteindre le but qu'il s'est fixé - contribuer au plein développement de toutes les potentialités d'un jeune - le scoutisme s'appuie sur un système de valeurs - énoncées dans ses principes - et utilise une méthode bien définie: la méthode scout. Ces éléments font partie de la **proposition éducative** du scoutisme.

Cette proposition éducative:

- n'est pas une enveloppe vide dans laquelle chacun peut mettre ce qu'il veut selon ses convictions et ses vœux. Cette proposition ne saurait être acceptée en partie ni rejetée en partie; ceux qui choisissent de l'accepter sont ensuite liés par cette proposition. De toute évidence, elle est appelée à évoluer dans le temps, mais pas au gré des caprices de tel ou tel membre du Mouvement;



- n'a pas pour objet de présenter un modèle idéal, prédéterminé, auquel le jeune devra se conformer. C'est une invitation lancée à chacun de faire de son mieux pour développer le plus possible et dans toutes ses dimensions une personnalité unique.

C'est quand un jeune le quitte que le Mouvement a rempli sa mission, au moment où il est prêt à entrer de plein pied dans la vie adulte en ayant développé les compétences qu'il faut pour le faire de manière constructive et responsable tout en s'affirmant comme personne distincte. Le jeune aura aussi intégré la nécessité de poursuivre son effort de développement personnel pour devenir de plus en plus autonome et solidaire, responsable et engagé.

### **c) Un rôle complémentaire**

On le dit souvent, le scoutisme joue un rôle complémentaire à celui d'autres agents d'éducation, dans le développement personnel d'un individu.

Ainsi que nous l'avons déjà souligné à la section 1.c (Les agents éducatifs), trois agents éducatifs contribuent au plein développement de tout individu. Le scoutisme entre dans la catégorie des agents non-formels et, à ce titre, **devrait compléter ce que font les agents formels et informels**. Le Scoutisme n'est pas, comme l'école, un agent d'éducation formelle, il n'est pas non plus, comme la famille, les amis ou autres un agent d'éducation informelle. Il a un rôle particulier à jouer et ne doit ni reproduire ce qui se passe à l'école, à la maison ou dans le cadre de n'importe quelle autre institution exerçant une influence sur le développement personnel d'un jeune, ni se substituer à eux. Le chef scout remplit une fonction originale: il n'est ni un enseignant, ni un parent, ni un officier, ni un prêtre.

Ce que le scoutisme peut apporter à "l'éducation" d'un jeune doit donc être original et spécial. Le Mouvement doit trouver sa place parmi tous ceux qui interviennent dans le développement d'un jeune. Le scoutisme est un agent **non-formel**, c'est-à-dire organisé et structuré, qui fait une **proposition éducative originale** et utilise une **méthode** bien définie.

C'est précisément la méthode scoute, **une méthode unique** en son genre, qui confère au Mouvement son caractère original. La méthode scoute - il n'y a qu'une seule méthode composée de plusieurs éléments - est le moyen qu'utilise le scoutisme pour apporter sa contribution originale à l'éducation des jeunes. Certains éléments de cette méthode ont été repris par d'autres et on les retrouve parfois à l'école, dans des clubs de jeunes ou ailleurs mais nulle part la méthode scoute n'est utilisée dans son intégralité. En elle-même, la méthode ne peut pas être utilisée dans un cadre scolaire, à l'église ou dans la famille. Appliquée dans un cadre de loisirs, par des jeunes entre eux mais en partenariat avec quelques adultes, la méthode scoute offre un environnement sain dans lequel un jeune va pouvoir "essayer", tirer la leçon de l'expérience et se développer pour devenir cette personne unique, de plus en plus

autonome et solidaire, responsable et engagée. Ce qui intéresse le scoutisme, c'est le développement intégral de chaque individu, dans toutes ses dimensions. En cela, il n'est pas différent de l'école ou de la famille qui recherchent exactement la même chose.

Pourtant, les méthodes utilisées dans le domaine de l'éducation formelle et dans un cadre informel n'ont pas le même impact sur le développement d'un individu dans tous les domaines.

Ainsi, la mise en oeuvre effective de sa méthode permettra au scoutisme d'apporter une contribution originale au développement physique, intellectuel, émotionnel, social et spirituel d'un jeune. Cette contribution sera différente de celle que pourrait faire l'école, la famille, un groupe d'amis, les médias, une institution religieuse ou tout autre élément susceptible d'exercer une influence sur l'éducation d'un individu. Par exemple dans le domaine du développement intellectuel, on met souvent l'accent sur l'acquisition d'un savoir alors que le scoutisme, lui, avec sa méthode propre, mettra plutôt l'accent sur la créativité, la débrouillardise, etc.

#### **d) Une contribution**

Mouvement d'éducation de jeunes, le scoutisme est bien conscient du fait qu'il n'est pas en mesure d'apporter autre chose qu'une **simple contribution** au processus du développement personnel dans la mesure où:

- il n'est qu'un facteur parmi d'autres, susceptible d'exercer une influence sur la vie d'un jeune et
- l'éducation s'étalant sur toute la vie, ce que chacun porte en lui peut être développé pendant toute sa vie, alors que le scoutisme, lui, n'intervient dans le développement personnel qu'aussi longtemps que le jeune se trouve dans le Mouvement.

Notons encore:

- Il est important qu'un jeune reste suffisamment longtemps dans le scoutisme, en particulier au moment de l'adolescence, pour avoir au moins une chance de réaliser pleinement les objectifs éducatifs du Mouvement. Un séjour plus court, effectué par un enfant plus jeune aura certainement un impact mais celui-ci restera très limité.
- La démarche éducative du scoutisme vise à aider le jeune à assumer la responsabilité de son propre développement. Elle vise aussi à lui donner les moyens et l'envie de mobiliser et de continuer à développer ses propres ressources pour se réaliser pleinement en tant qu'individu et en tant que membre actif et constructif du monde après avoir quitté le Mouvement.

## UNE CONTRIBUTION A L'ÉDUCATION DES JEUNES...

### À TRAVERS UN SYSTÈME D'AUTO- ÉDUCATION PROGRESSIVE: LA MÉTHODE SCOUTE

#### FONDÉ SUR UN SYSTÈME DE VALEURS

#### 1. UNE AUTO-ÉDUCATION PROGRESSIVE

*L'auto-éducation*, voilà une idée de base du scoutisme! Elle implique que chaque jeune, considéré comme un individu unique, possède depuis toujours la capacité de se développer dans tous les domaines et de prendre lui-même en charge son propre développement. Elle implique en outre qu'il s'agit bien "d'éducation", venant de l'intérieur et non "d'instruction", imposée du dehors. C'est le jeune lui-même qui sera l'acteur principal du processus d'éducation. En d'autres termes, il devient lui-même le premier "éducateur" et la méthode est le cadre structuré destiné à le guider et à le soutenir dans sa propre démarche de développement.

Par ailleurs, cette auto-éducation est *progressive*. La méthode scoutie est conçue pour amener chaque jeune à se servir et à développer ses capacités, ses centres d'intérêt et l'expérience de vie acquise jusque-là, à stimuler la découverte et le développement de capacités nouvelles, de centres d'intérêt nouveaux, pour l'aider à répondre à ses besoins de manière constructive aux différents stades de son développement et de passer à d'autres stades, selon un rythme qui lui est propre.

#### 2. UN SYSTÈME

En général, la méthode scoutie est définie comme un *système*. Elle a donc été conçue comme un ensemble d'éléments distincts mais interdépendants et formant à eux tous un ensemble intégré. C'est d'ailleurs pour cela que le mot "méthode" est utilisé au singulier et non au pluriel car si l'on pourrait en fait considérer chacun des éléments qui la composent comme une "méthode" en soi (et c'est ce que font d'autres institutions éducatives), on ne peut parler de "méthode scoutie" que lorsque tous ces éléments sont combinés à l'intérieur d'un système éducatif intégré.

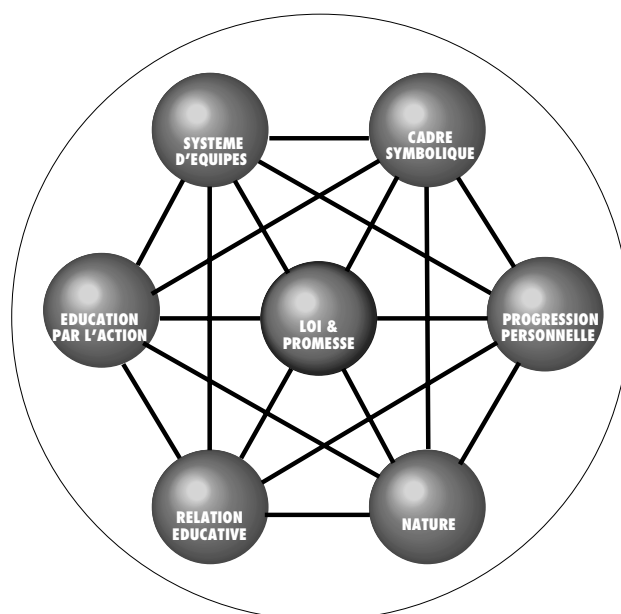
Chacun des éléments en question remplit une *fonction éducative* qui lui est propre (chacun d'entre eux a été conçu pour contribuer de manière spécifique au processus éducatif dans son ensemble). Par ailleurs chacun d'entre eux *complète les autres*; tous sont indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble et doivent être utilisés sans jamais entrer en conflit avec le but et les principes du scoutisme.

L'utilisation que l'on fera des éléments de la méthode est aussi **fonction du degré de maturité** des jeunes concernés. La méthode scout est un élément fondamental. Si le degré de maturité des jeunes ne permet pas de mettre en place l'un de ces éléments ou si les jeunes ont "passé l'âge" de s'intéresser à tel ou tel élément, le scoutisme ne leur convient pas! C'est ce qui risque d'arriver quand on essaie d'appliquer la méthode scout à de très jeunes enfants ou à des adultes ayant largement dépassé les 20 à 25 ans.

Bien que chaque élément de la méthode ait un rôle à jouer dans le scoutisme vécu au niveau local, dans une unité, tous ne seront pas toujours visibles à tout moment. A certains moments, certains éléments pourront passer à l'arrière plan. L'essentiel, c'est que sur une certaine durée, au bout de plusieurs réunions par exemple ou à la fin d'un camp, tous les éléments de la méthode aient joué leur rôle. En d'autres termes, sur un instantané de la vie de l'unité à un moment donné, on ne verrait peut-être pas tous les éléments de la méthode, mais sur une vidéo prise sur une certaine durée, on devrait les retrouver tous.

### 3. LES ÉLÉMENTS DE LA MÉTHODE SCOUTE

En voici d'abord une représentation graphique :



- **La loi et la promesse**

La loi scout est un code de vie - valable pour chaque membre pris individuellement et pour l'unité prise collectivement - développé à partir des principes du scoutisme. En permettant de faire l'expérience quotidienne d'un code de vie, la loi scout constitue pour les jeunes un moyen très pratique, très concret (pas une abstraction) de comprendre les valeurs sur lesquelles le scoutisme les invite à baser toute leur vie (voir section: fondé sur un système de valeurs).

La promesse, quant à elle, est l'engagement personnel à faire de son mieux pour vivre selon ce code. Chaque jeune prend cet engagement devant les autres au moment où il décide de devenir membre du groupe. En faisant sa promesse, le jeune s'engage consciemment et volontairement à accepter la loi scout et à s'efforcer d'assumer la décision qu'il a prise ("faire de son mieux"). Faire sa promesse, c'est non seulement s'engager publiquement mais aussi s'engager vis-à-vis de chacun des autres membres du groupe. La promesse est donc une première étape symbolique dans le processus d'auto-éducation.

C'est parce qu'ils sont étroitement liés l'un à l'autre que la loi et la promesse constituent en fait un seul élément de la méthode.

- **L'éducation par l'action**

Dans une démarche d'éducation par l'action, ce que l'on a appris vient d'une expérience directe, concrète et non d'un enseignement théorique. Cette approche reprend la manière active dont des jeunes développent leurs connaissances, leurs compétences et leurs attitudes. Elle reflète également l'approche concrète du scoutisme en matière d'éducation qui base toute découverte, tout apprentissage sur une expérience vécue en travaillant sur un centre d'intérêt particulier ou à travers les éléments indispensables de la vie quotidienne. Il s'agit donc d'accompagner le développement des jeunes dans tous les domaines en les aidant à tirer de toute expérience vécue les éléments importants pour chacun d'entre eux.

- **Le système d'équipes (ou système de patrouilles)**

Le système d'équipes (communément appelé système de patrouilles) est l'élément de base de l'unité scout, au niveau local, composée de petits groupes de jeunes et de quelques responsables adultes.

Chaque petit groupe, généralement composé de 6 à 8 jeunes constitue une équipe placée sous la responsabilité de l'un de ses membres: le chef d'équipe. À l'intérieur de chaque équipe, les jeunes organisent leur vie, se partagent les responsabilités, choisissent, organisent, réalisent et évaluent une activité; tout ceci avec l'aide de quelques adultes. Grâce à un système de représentation, les jeunes sont également impliqués dans le système de prise de décisions, aux côtés de leurs responsables adultes.

En partant de la tendance naturelle des jeunes à vivre en groupes, le système contribue à orienter dans un sens positif l'influence des jeunes les uns sur les autres. Il offre à chacun la possibilité de développer ses capacités. Les jeunes travaillent ensemble en partant des compétences individuelles déjà acquises, des talents et de l'expérience de chacun et contribuent au développement d'un véritable esprit d'équipe dans lequel chacun soutient les autres.

Des relations constructives sont établies entre les jeunes et avec des adultes et les principes simples de gouvernement démocratique, autogéré, sont mis en pratique.

- **Un cadre symbolique**

Un symbole, c'est quelque chose de familier qui représente autre chose de beaucoup plus grand et beaucoup plus complexe (par exemple, une idée, un concept). On se sert très souvent de symboles (en publicité par exemple) pour aider les gens à comprendre quelque chose, à s'identifier à une idée, en faisant appel à leur imagination. Dans le scoutisme, le cadre symbolique, c'est un ensemble de symboles qui, pour une tranche d'âge donnée, représentent la proposition éducative du Mouvement. Le cadre symbolique fait appel à l'imagination, à la créativité, à l'invention des jeunes et à leur goût de l'aventure pour les stimuler dans leur développement, faciliter leur identification aux orientations du Mouvement en matière de développement personnel, renforcer la cohésion du groupe et le sentiment de solidarité entre ses membres.

Le mot "scoutisme" est déjà un symbole choisi par Baden-Powell lorsqu'il écrivait "*Éclaireurs*", un livre destiné aux jeunes de son temps : "Quand nous parlons de scoutisme, c'est de l'activité et des qualités de l'homme des bois qu'il s'agit, de l'explorateur, du chasseur, du marin, de l'aviateur et du pionnier"<sup>2</sup>. Le terme "scoutisme" était porteur d'un message d'aventure, de groupes soudés, de pouvoirs aigus d'observation, de débrouillardise et de vie simple et saine en pleine nature. Autant de qualités que Baden-Powell s'efforçait de promouvoir.

De nos jours, le scoutisme couvre un éventail de tranches d'âge beaucoup plus large qu'à ses débuts et à chacune de ces tranches d'âge correspond un cadre symbolique correspondant au degré de maturité des jeunes de la branche et axé sur le besoin éducatif dominant pour la tranche d'âge en question.

- **La progression personnelle**

La progression personnelle vise à aider le jeune à développer sa motivation intérieure, à se prendre en charge et à devenir acteur de son propre développement. Le système donne au jeune les moyens de cheminer à sa manière et à son rythme vers les objectifs éducatifs de la branche dans laquelle il se trouve, de développer sa confiance en lui-même et de prendre conscience des progrès accomplis. Concrètement cet élément de la méthode scout passe généralement par un "système de progression".

---

<sup>2</sup> "*Le Guide du Chef Eclaireur*", R. Baden-Powell.

- **La nature**

C'est de la pleine nature, de l'environnement naturel qu'il s'agit - les bois, les plaines, la mer, la montagne, le désert - pas d'un cadre artificiel comme la cour de l'école, le lieu de camp bétonné, la ville surpeuplée. L'idée de "nature" recouvre ce que Baden-Powell décrivait comme "un tout harmonieux", l'infini, l'historique et l'infiniment petit et la place qu'y occupe l'humanité.

La nature est un lieu idéal pour vivre le scoutisme, pour mettre en oeuvre sa méthode. Chaque jeune y trouve des possibilités et des occasions innombrables de développer ses potentialités physiques, intellectuelles, émotionnelles, sociales et spirituelles. Dans le monde urbanisé dans lequel nous vivons, il n'est pas toujours facile de se retrouver dans la nature, mais pourtant la majorité des activités scoutistes devraient se dérouler en pleine nature.

N'oublions pas non plus qu'en tant qu'élément de la méthode scoutiste, la "nature" va bien au-delà d'activités organisées en plein air. L'idée englobe aussi un contact de plus en plus constructif avec la nature et l'utilisation systématique de toutes les possibilités de découverte ou d'apprentissage offertes par la nature pour contribuer au développement des jeunes.

En prononçant les mots qui suivent, c'est la forêt que Baden-Powell avait en tête mais on peut dire qu'ils résument bien l'idée qu'il se faisait de la nature, outil d'éducation: "Pour celui qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, la forêt est tout à la fois un laboratoire, un club et un temple"<sup>3</sup>.

- **Relation éducative**

L'adulte qui accompagne les jeunes remplit trois fonctions principales, trois rôles indispensables, dans le cadre de l'unité scoutiste :

- *C'est d'abord un "moniteur d'activité"*: il doit faire en sorte que toute activité entreprise par le groupe soit bien menée et réussisse. Bien sûr on ne saurait attendre d'un adulte qu'il possède toutes les compétences qu'il faut pour mener n'importe quelle activité, mais c'est à lui de faire le nécessaire pour que le groupe ait à sa disposition, chaque fois qu'il en aura besoin, les compétences et l'aide technique indispensables.
- *C'est aussi un éducateur*: il doit accompagner le processus d'auto-éducation et faire en sorte que les expériences vécues par un jeune soient autant d'occasions de développer ses

---

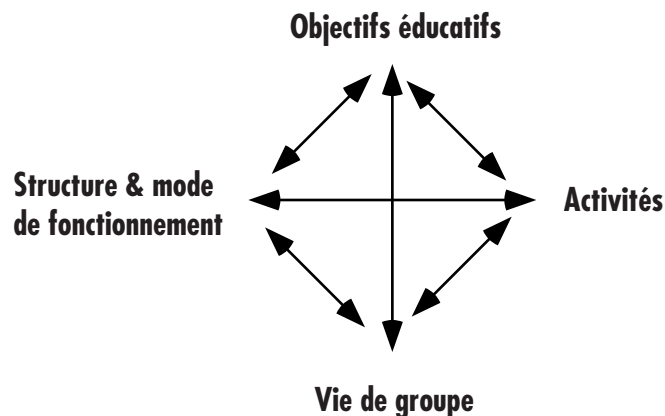
<sup>3</sup> "La Route du Succès, R. Baden-Powell.

connaissances, ses compétences ou ses attitudes. En d'autres termes, en tant qu'éducateur, il est en relation étroite avec chaque membre, garçon ou fille, pour l'aider à prendre conscience de ses besoins de développement et à les accepter. Il fait en sorte que le programme proposé réponde bien à ces besoins.

- *C'est enfin un animateur de groupe*: en partant d'un partenariat librement consenti entre jeunes et adultes, il doit veiller à ce que les membres entretiennent entre eux des relations positives qui soient pour tous une source d'enrichissement et que le groupe soit bien un lieu attrayant, un environnement propice à la progression de tous. Ceci implique un partenariat très riche entre jeunes et adultes, source d'apprentissage, basé sur le respect réciproque, la confiance et l'acceptation de l'autre comme personne à part entière.

#### **4. LA MÉTHODE SCOUTE EN ACTION: LA DYNAMIQUE DU SCOUTISME**

Pour que la méthode scoutie fonctionne bien dans un groupe de jeunes, il faut que le responsable adulte sache en utiliser tous les éléments, qu'il fasse jouer la dynamique du scoutisme en action. Cette dynamique met en jeu quatre éléments étroitement liés entre eux et totalement interdépendants. Ces quatre éléments sont :



- **Les objectifs éducatifs**

En général, le programme des jeunes prévoit pour chaque branche une série d'objectifs éducatifs généraux qui indiquent à la fois l'orientation et l'étendue du développement attendu dans une branche donnée pour chaque dimension de la personnalité. Chacun des jeunes adaptera ces objectifs à sa personnalité et s'efforcera de les atteindre. Le responsable adulte doit donc considérer tout ce qui se passe dans l'unité (la manière dont elle fonctionne, le processus de prise de décisions, les relations interpersonnelles à développer, les activités auxquelles les jeunes participent) comme autant de moyens qui permettront d'atteindre les objectifs fixés.

- **Les activités**

Le raid dans la nature ou le service communautaire sont des activités que l'on pratique dans le scoutisme. Tout ce qui est nécessaire à la vie



du groupe, les gestes de la vie quotidienne comme faire les achats ou préparer les repas, le temps passé pour se rendre au lieu de sortie ou à discuter de progression personnelle sont aussi des activités. C'est tout cela qui contribue au processus éducatif et la méthode scout se applique à toutes les activités. De fait, elle ne peut s'appliquer que dans la mesure où il se passe quelque chose, ou une "activité" est en cours! Toutefois ce n'est pas la "nature" d'une activité qui fait qu'elle est "scoute" ou non. C'est l'application de la méthode qui fait d'une "activité" une "activité scout".

Dans le scoutisme, c'est dans la mesure où les activités partent des centres d'intérêt et des besoins des jeunes qu'elles les attirent et leur plaisent. Elles doivent aussi être conçues pour contribuer à la réalisation d'objectifs éducatifs clairement définis, représenter pour les jeunes un certain défi et "servir à quelque chose". Sur une certaine durée, on veillera évidemment à garder un équilibre entre divers genres d'activités.

- **La vie de groupe**

Par "vie de groupe", il faut entendre tout ce qui se passe dans les équipes et dans l'unité et qui découle du fonctionnement d'une petite communauté de jeunes et d'adultes. La "vie de groupe" est un facteur essentiel du développement harmonieux des jeunes.

Bien qu'ils soient naturellement portés à se mettre en "bandes" et que ce dynamisme soit repris dans le scoutisme dans le système d'équipes, le sentiment de vie de groupe n'est jamais automatique. Pour que ce sens se développe, il faut d'abord qu'il y ait une bonne "dynamique de groupe", c'est-à-dire une interaction positive et de bonnes relations entre les jeunes eux-mêmes et avec les responsables adultes. Il faut aussi multiplier pour les jeunes et les adultes les occasions de se concerter sur toutes les situations qui font leur vie dans le scoutisme. Quand il existe un véritable "sens de vie de groupe", les centres d'intérêt et les besoins de chacun sont pris en compte par tous et chacun apporte sa contribution au bien-être de l'ensemble.

La vie de groupe est une source d'expériences qui contribuent au développement socio-affectif de l'individu, à la mise en place d'attitudes positives et à l'appropriation progressive de valeurs car :

- en vivant dans un groupe soudé et à travers l'expérience personnelle d'un code de vie en action (la loi scout) chacun découvre tout naturellement le véritable sens des valeurs que le scoutisme cherche à promouvoir;
- l'interaction constructive et une bonne relation avec les autres facilitent l'apparition d'un climat de confiance, de souci des autres et le développement de sa propre valeur en tant que personne et d'un sentiment d'appartenance;

- chaque fois que l'envie de faire partie d'un groupe soudé accroît le désir d'être accepté et d'appartenir à un groupe qui fonctionne selon la loi scout, l'influence des autres - élément déterminant du développement d'un jeune - s'exerce de manière constructive plutôt que destructrice.

Ainsi, les attitudes et les valeurs dont la vie de groupe facilite l'acquisition et le développement sont à la fois personnelles (attitude positive face à la vie, désir d'agir sur les événements, confiance en soi, esprit d'entreprise, capacité de se fixer des objectifs à atteindre, etc.) et sociales (esprit d'équipe, recherche de consensus, acceptation des différences, sentiment d'interdépendance, expérience de la solidarité, etc.). La vie de groupe est un moyen d'aider les jeunes à mettre en pratique, dans la limite de leurs capacités, l'autonomie et la solidarité, la responsabilité et l'engagement.

- **La structure et le mode de fonctionnement de l'unité**

Nous abordons ici la manière dont la méthode scout est mise en application et les mécanismes de fonctionnement de l'unité (par exemple, les occasions de participer à la prise de décisions, d'assumer des responsabilités, d'entretenir des liens avec la communauté). Nous nous intéresserons aussi à l'utilisation des ressources (non seulement les ressources financières et matérielles, mais aussi - par exemple - le temps) qui, dans une large mesure, influence la qualité de l'expérience éducative vécue.

Chaque fois que ces quatre éléments s'unissent et se renforcent les uns les autres, l'expérience de formation vécue dans le scoutisme est plus riche et plus cohérente. Ainsi, par exemple, quand une association accorde de l'importance à la démocratie et souhaite mettre l'accent sur ce domaine, ce n'est pas seulement en organisant des activités permettant de développer les connaissances dans ce domaine qu'elle aidera les jeunes à "intégrer à leur vie personnelle des comportements démocratiques" (*objectifs éducatifs*). Il faut aussi savoir si la manière dont les *activités* sont choisies, organisées, réalisées permet l'expérience d'une pratique démocratique. Est-ce que chaque jeune a pu prendre sa part de responsabilité et apporter sa contribution au bien-être du groupe tout entier (*vie de groupe*) ? Est-ce que le responsable adulte a su être à l'écoute des jeunes et leur offrir les occasions de participer aux prises de décisions correspondant à leurs capacités (*structure et fonctionnement*). En bref, que faudrait-il changer au mode de fonctionnement de l'unité, au mode d'interaction entre jeunes et adultes ou aux activités elles-mêmes pour que tout concoure à la réalisation des objectifs éducatifs ?

## UNE CONTRIBUTION A L'ÉDUCATION DES JEUNES...

### À TRAVERS UN SYSTÈME D'AUTO- ÉDUCATION PROGRESSIVE...

#### FONDÉ SUR UN SYSTÈME DE VALEURS: L'ADHÉSION À LA PROMESSE, LA LOI ET LES PRINCIPES DU SCOUTISME

Rentrant d'Afrique du Sud, Baden-Powell débarque en Angleterre à l'orée du 20<sup>e</sup> siècle. Il y rencontre "des milliers de garçons et de jeunes gens pâles, la poitrine resserrée, le dos courbé, des individus misérables fumant cigarette sur cigarette et parmi eux de très nombreux mendiants"<sup>4</sup>.

Un certain déclin de la moralité, chez les jeunes en particulier, l'inquiétait car il y voyait un réel danger pour l'avenir de la société.

Le scoutisme est donc né de la volonté de son Fondateur d'améliorer la société, but qui, selon lui, ne pouvait être atteint qu'en améliorant les individus qui la composent. De fait, pour Baden-Powell, la plus grande force d'une nation résidait dans "le caractère des citoyens qui la composent".

Dans le scoutisme, "l'amélioration de l'individu" ou, en termes plus adéquats, le processus éducatif, passe par un système d'auto-éducation progressive: la méthode scout. L'un des éléments essentiels de cette méthode, on pourrait même dire sa clé de voûte, c'est la loi et la promesse, un engagement volontaire et personnel (la promesse) à faire de son mieux pour se conformer à un code de vie éthique (la loi scout). Dans la loi et la promesse, on retrouve sous une forme simple toutes les valeurs sur lesquelles, selon Baden-Powell, devrait reposer une société saine. Ce sont ces valeurs qui constituent le cadre éthique du scoutisme. Sans lui, le Mouvement ne serait plus du scoutisme.

De fait, l'un des traits caractéristiques du scoutisme, c'est que dès sa création, il a été établi sur un système de valeurs et sur un ensemble de règles éthiques. Mais qu'est-ce donc qu'une valeur et comment les valeurs sont-elles exprimées dans le scoutisme ?

- Comme l'indique le terme lui-même, ***une valeur est quelque chose de fondamental***, de durable et qui représente quelque chose d'important. Les valeurs de quelqu'un, ce sont toutes ces choses qui ont de l'importance pour cette personne, ce à quoi elle croit, ce qu'elle considère comme capital et qui de ce fait influence très largement son comportement, sa vie tout entière.
- ***Pour les jeunes, les valeurs du scoutisme sont contenues dans la loi et la promesse***, élément essentiel de la méthode scout comme nous venons de le voir. ***Pour le Mouvement, elles sont exprimées dans les principes***. Ces principes sont les lois

---

<sup>4</sup> Cité par Laszlo Nagy dans "250 Millions de Scouts", 1984.

fondamentales, les convictions qui reflètent un idéal, une certaine vision de la société, un code de conduite pour tous les membres du Mouvement. Ce ne sont pas des idées abstraites, ils imprègnent le scoutisme dans toutes ses dimensions et orientent la manière de vivre de ses membres.

En général, les principes du scoutisme, ses valeurs, se rangent en trois catégories:

- “*Le Devoir envers Dieu*” - relation d’un individu aux valeurs spirituelles de la vie, conviction qu’il existe une force qui dépasse l’homme.
- “*Le Devoir envers autrui*” - relation d’un individu à la société et sa responsabilité dans la société. Ceci englobe non seulement la famille, la communauté locale, le pays, le monde entier mais aussi le respect des autres et du monde naturel.
- “*Le Devoir envers soi-même*” - responsabilité qu’a chaque individu de développer le plus possible, dans la mesure de ses capacités, toutes les qualités qu’il porte en lui.

Il nous semble important de souligner ici le rôle exact que jouent ces principes, ces valeurs, dans le scoutisme.

- Au niveau du Mouvement tout entier, ils reflètent une vision du monde, celle du scoutisme, les idéaux qui sont les siens et l’image qu’il entend projeter.
- Pour quelqu’un qui arrive dans le Mouvement, les principes énoncent ce qu’il doit être prêt à accepter et à mettre en pratique, de son mieux. Dans le cas des jeunes, plus particulièrement, “accepter” ne veut pas dire “comprendre intégralement”. La pleine compréhension de toutes les implications de ces valeurs viendra avec le temps, lorsque la personne aura été dans le Mouvement pendant un certain temps. En revanche, celui qui rejette ces principes et refuse de faire de son mieux pour s’y conformer ne peut pas être membre du Mouvement. Celui-ci en effet n’est ouvert qu’à tous ceux qui en acceptent le but, les principes et la méthode.
- Dès qu’un jeune exprime en faisant sa promesse qu’il est d’accord et accepte ces principes, c’est tout le processus éducatif du scoutisme qui se met en branle pour qu’il arrive graduellement à comprendre le sens de ces valeurs, qu’il les fasse siennes, qu’elles passent dans toute sa vie et influencent sa manière de se comporter. Selon le Fondateur, par “*auto-éducation*”, nous entendons ce qu’un garçon apprend de lui-même, qu’il retiendra très longtemps et qui, plus tard dans la vie, lui servira bien plus que tout ce qu’un maître aura essayé de lui *inculquer*”<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> “*Eclaireurs*”, Robert Baden-Powell.

**UN MOUVEMENT...**  
**POUR LES JEUNES...**  
**FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...**  
**OUVERT À TOUS...**  
**NON-POLITIQUE...**  
**INDÉPENDANT**

Le scoutisme est un mouvement. Dans le dictionnaire, un mouvement est “une action collective (spontanée ou dirigée) tendant à produire un changement.” Par extension le terme désigne aussi la structure (organisation) qui dirige ou organise un mouvement social.

Ces définitions nous permettent d’avancer que le scoutisme regroupe des gens qui partagent les mêmes idéaux et souhaitent poursuivre ensemble un même but. Ceci est à la fois un ciment pour le groupe et un engagement personnel pour chacun des membres. Un mouvement doit normalement s’appuyer sur une structure, une organisation, pour atteindre ses buts.

En tant que mouvement, le scoutisme doit donc correspondre à un certain nombre de caractéristiques:

- La notion de mouvement implique celle d'**unité**. Cette unité a pour origine le but commun, le partage des mêmes valeurs et l’adhésion à la même méthode éducative. C’est cela qui crée entre les membres un sentiment d’appartenance et leur permet de s’identifier au Mouvement.

L’unité est une caractéristique essentielle. Sans elle, il n’y a plus de Mouvement. Bien entendu, l’unité n’est pas l’uniformité, elle suppose une certaine diversité dans les domaines où cette diversité est possible et souhaitable. Toutefois, l’unité suppose aussi l’adhésion de tous les membres d’un mouvement aux éléments fondamentaux qui sont à la base même de son existence. Dans le cas du scoutisme, le but, les principes et la méthode du Mouvement constituent ensemble ces éléments fondamentaux. Les membres du Mouvement ne sauraient faire un choix et ne retenir que les éléments fondamentaux qui leur plaisent. Ces éléments forment un tout intégré et indissociable à accepter en bloc.

Afin que l’unité du scoutisme soit sauvegardée, son but, ses principes et sa méthode ont fait l’objet d’un accord entre tous les membres, au niveau international et on les retrouve, clairement définis, dans la Constitution de l’Organisation Mondiale du Mouvement Scout. Toute adaptation ou reformulation des éléments fondamentaux du scoutisme nécessite donc l’amendement de la Constitution de l’OMMS. En outre l’énoncé du but, des principes et de la méthode scoute dans une constitution nationale, et toute modification apportée à cet énoncé, ne peuvent entrer en vigueur qu’avec l’accord formel de l’Organisation Mondiale.

Les éléments fondamentaux qui confèrent au scoutisme son unité - le but, les principes et la méthode - sont des éléments non négociables. Les instances mondiales ont le devoir de les faire respecter par toutes les associations nationales. A leur niveau, les associations nationales doivent faire en sorte que ces éléments

fondamentaux soient fidèlement reflétés dans leur structure et leurs activités, respectés par tous les membres. Cette adhésion et ce respect garantiront la pérennité du scoutisme au niveau national et dans le monde entier.

- La notion de mouvement implique aussi le **dynamisme**. Un mouvement n'est jamais statique, par définition il est en perpétuelle **évolution**. Dans un mouvement, c'est en évoluant que l'on atteint le **but** fixé, l'objectif qu'il ne faut jamais perdre de vue. Cette évolution n'est jamais le fruit du hasard ni le résultat d'un changement incontrôlé.

Le scoutisme a pour but l'éducation des jeunes à partir d'un certain nombre d'idéaux et de valeurs - ses principes - et à travers une méthode d'éducation clairement définie - la méthode scout. Comme nous l'avons déjà dit, le but, les principes et la méthode - éléments fondamentaux - sont à la fois universels et intangibles; ils sont un ciment d'unité entre toutes les composantes du Mouvement. Néanmoins, le scoutisme - parce que c'est un Mouvement - doit, en permanence et à tous les niveaux, chercher à adapter son approche, à faire preuve de souplesse dans la manière dont il s'y prend pour atteindre son but. En effet, le scoutisme n'est pas un vase clos. Il est intégré à une société, elle-même soumise à des mutations constantes et de plus en plus rapides.

Cette dualité - rester fidèle à ses principes tout en faisant preuve de souplesse et de dynamisme - est l'une des caractéristiques essentielles du scoutisme. Tout changement qui ne serait pas justifié par la poursuite du but du scoutisme conduirait le Mouvement à une perte d'identité et au chaos, mais la poursuite du même but selon une approche rigide, dénuée de toute souplesse conduirait à la sclérose du Mouvement et peut-être à sa mort.

- La notion de Mouvement n'implique pas seulement un processus dynamique orienté vers la réalisation d'un objectif, elle suppose aussi la mise en place d'une **organisation**, d'une structure. Toutefois, il ne faut jamais perdre de vue que dans un mouvement, structure et organisation - tout comme le changement - pour incontournables qu'elles soient, ne sont jamais une fin en soi mais un moyen pour atteindre le but fixé.

Comme disait Baden-Powell "J'ai d'abord eu une idée. Ensuite j'ai aperçu un idéal. Maintenant, nous avons un mouvement et si vous n'y prenez pas garde, nous allons nous retrouver **sans rien d'autre** qu'une organisation"<sup>6</sup> (C'est nous qui soulignons) . Cette phrase a souvent été mal comprise. On a voulu lui faire dire que

---

<sup>6</sup> Origine et année inconnues. Cette citation a été rapportée par P. Siebold.

le scoutisme n'était pas une organisation ou qu'une organisation n'avait aucune importance. La critique du Fondateur ne portait pas sur l'idée d'organisation elle-même mais sur le fait de n'avoir rien d'autre qu'une organisation, c'est-à-dire une structure qui n'aurait d'autre fin que de se perpétuer elle-même et ne servirait plus le Mouvement et la poursuite de son but.

Dans le scoutisme, comme ailleurs, organisation et structure doivent avoir été conçues uniquement en fonction des objectifs du Mouvement. Leur existence n'a aucune autre justification. En outre et parce que le scoutisme se définit comme un "mouvement", l'organisation doit être suffisamment dynamique et adaptable pour assurer que le mouvement soit toujours en mesure d'atteindre son but, quelles que soient les mutations rapides et inévitables qui interviennent dans la société. Une organisation qui ne servirait qu'elle-même et ne viserait qu'à se perpétuer elle-même serait en contradiction avec l'idée même de "mouvement".

Ce qui est vrai pour un mouvement en général s'applique également à un **mouvement mondial**. Mouvement mondial, le scoutisme trouve son **unité** dans des éléments fondamentaux qui sont nécessairement les mêmes, partout dans le monde. Parce que c'est un "Mouvement", le scoutisme doit toujours faire preuve de **souplesse** et d'**adaptabilité** pour répondre constamment aux besoins des jeunes, quels que soient l'époque, le lieu ou les circonstances du moment. De la même manière, son organisation, sa structure et toutes les personnes appelées à les faire fonctionner à quelque niveau que ce soit - local, national ou international - doivent être à tout moment orientées vers la réalisation du but du Mouvement et prêtes à s'adapter chaque fois qu'il le faudra.

Ce sont précisément les deux facteurs dont nous venons de parler qui ont permis au scoutisme de se développer sans cesse pour devenir un **mouvement mondial unique**, le plus grand mouvement de jeunesse éducatif et bénévole du monde.

## UN MOUVEMENT...

### POUR LES JEUNES...

Mouvement de **jeunes**, c'est à eux que le scoutisme adresse sa proposition éducative.

### FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...

À ce sujet, il est important de remarquer:

### OUVERT À TOUS...

### NON-POLITIQUE...

### INDÉPENDANT

- Qu'il existe des lignes directrices générales sur les **tranches d'âges** auxquelles s'adresse la proposition scoutie mais qu'on ne saurait fixer de règle stricte dans ce domaine. Chaque association scoutie nationale doit déterminer les tranches d'âge auxquelles elle s'adresse. Toutefois, le scoutisme est un mouvement de jeunes et son programme ne correspond pas aux besoins et aux attentes de ceux de plus de 25 ans environ. Par ailleurs, comme le soulignait déjà le document "*Vers une Stratégie pour le Scoutisme*"<sup>7</sup> le danger de voir certaines associations scouties perdre de vue l'un des aspects essentiels du but original du scoutisme, à savoir le fait qu'il a été tout **particulièrement conçu pour s'adresser à des adolescents** et non à de jeunes enfants est bel et bien une réalité. La contribution qu'apporte le scoutisme au développement d'un jeune varie évidemment selon le degré de maturité de chaque personne. Ainsi, le scoutisme permet aux adolescents de développer leur capacité de décision et d'accéder à une plus grande autonomie personnelle, élément important du développement d'un individu. Malheureusement, surtout dans les pays industrialisés, les effectifs d'adolescents se situent bien au-dessous du niveau atteint par les plus jeunes, louveteaux ou pré-louveteaux.

Vouloir faire du scoutisme avec de très jeunes enfants pose pourtant un problème particulier. La méthode scoutie **n'est pas du tout adaptée à des enfants trop jeunes**, ils risquent par exemple de ne pas saisir le sens de l'engagement personnel sur un code de vie que l'on prend lorsque l'on fait sa promesse et que l'on s'engage à observer la loi. Ils risquent aussi de ne pas pouvoir se prendre en charge et mener un petit groupe d'enfants. En outre, les adolescents n'ont généralement pas envie d'entrer dans une organisation qu'ils jugent "infantile" et si l'on considère que les jeunes ne restent que quelques années dans n'importe quelle organisation - ce que confirme la plupart des statistiques établies par les associations nationales - il devient de plus en plus difficile de retenir dans le Mouvement des adolescents qui y sont entrés trop jeunes.

Mouvement d'éducation dont le but est d'aider les jeunes à prendre une place constructive dans la société, le scoutisme n'est pas en mesure de remplir sa mission s'il ne peut accompagner les jeunes

---

<sup>7</sup> Adoptée par la 31e Conférence Mondiale du Scoutisme, Melbourne, 1988.



tout au long de leur adolescence, ***jusqu'au jour où ils quitteront le Mouvement***, dans l'idéal à la fin de la branche aînée!

- Quand on parle de "jeunes", on parle bien évidemment ***des garçons et des filles, des jeunes gens et des jeunes filles***. S'il est vrai que le scoutisme, à l'origine, était destiné aux garçons (et le guidisme aux filles), depuis plus de 25 ans le Mouvement scout est ouvert aussi bien aux filles qu'aux garçons, sans distinction.

Le fait que le scoutisme en tant que mouvement mondial est ouvert aux deux sexes n'affecte en rien le principe selon lequel chaque association nationale est libre d'admettre ou non des filles en son sein. Toutefois, cette ouverture oblige chaque association nationale à étudier soigneusement sa proposition pédagogique en tenant compte des caractéristiques de la société dans laquelle elle se trouve et des changements qui interviennent dans cette société et sont susceptibles d'affecter les jeunes. En conséquence :

- Dans une société où la mixité entre garçons et filles (à l'école, dans la vie sociale et professionnelle) est courante et socialement acceptée - ou en voie de le devenir - et dans laquelle le scoutisme a un rôle à jouer pour aider les jeunes à se préparer à s'intégrer activement et de manière constructive dans un environnement social mixte, la norme serait de s'adresser aux deux sexes et de pratiquer la coéducation.

Dans le scoutisme, la coéducation se définit comme une approche qui vise au développement aussi bien des garçons que des filles, sans perdre de vue les caractéristiques personnelles de chaque individu. Adopter une approche de coéducation ne signifie pas que garçons et filles devront nécessairement prendre part ensemble à toutes les activités.

- Quand l'association se trouve dans une société où la norme veut que les deux sexes soient séparés et où par conséquent la coéducation n'est pas possible, rien n'empêche de s'adresser aux deux sexes, dans des structures distinctes.
- Dans une association ouverte aux garçons et aux filles, il faut prendre en compte les besoins éducatifs des uns et des autres, sur un pied d'égalité. Ceci implique en particulier que dès qu'une association accueille les filles dans l'une de ses branches, elle doit continuer sous une forme ou sous une autre dans toutes les branches suivantes.
- De nos jours et quelle que puisse être la composition d'une association - mixte ou pas - pour être complète, la proposition éducative doit comporter des éléments qui mettent en avant le développement du respect réciproque et la compréhension entre hommes et femmes.

- Pour finir, disons encore que le scoutisme n'est pas seulement un **“Mouvement pour les jeunes”** entièrement géré par des adultes, c'est aussi un **“Mouvement de jeunes”** accompagnés par des adultes<sup>8</sup>. Ainsi, le scoutisme propose la création d'une petite communauté de jeunes et d'adultes qui, partenaires, mettent en commun leur expérience et leur enthousiasme. Élémentaire, le principe devrait être mis en œuvre dans le Programme des Jeunes de toutes les associations.

Dans le cadre du Programme des Jeunes, les jeunes de toutes les branches doivent participer aux décisions relatives à la mise en œuvre de leur programme, au niveau de leur unité. Plus ils grandissent et plus ils devront assumer leurs actes et les conséquences de leurs décisions. Dans les branches âgées, les jeunes participeront également à la prise de décisions concernant le développement du programme au sein de l'association. Pour Baden-Powell cela s'appelait “prise en charge de soi” et, très souvent, il rappelait aux responsables adultes la nécessité de demander aux jeunes ce qu'ils voulaient pour leur unité.

Dans ce même cadre, le **rôle des responsables adultes** consiste à accompagner et à faciliter le développement personnel des jeunes dans un **partenariat** très riche entre jeunes et adultes. A tous les niveaux et dans toutes les situations, il faudra faire attention à maintenir l'équilibre possible entre des jeunes et des adultes appelés à jouer des rôles complémentaires.

---

<sup>8</sup> “Politique sur la Participation des Jeunes à la Prise de Décisions”, adoptée par la 33e Conférence Mondiale du Scoutisme, Bangkok, 1993.

UN MOUVEMENT...

POUR LES JEUNES...

FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...

OUVERT À TOUS...

NON-POLITIQUE...

INDÉPENDANT

Selon le dictionnaire “un acte volontaire ne résulte ni de l’automatisme, ni des réflexes, ni des impulsions... C’est un acte posé librement, sans contrainte extérieure”.

Le caractère “volontaire” du Mouvement scout met en avant le fait que ceux qui acceptent la proposition éducative que leur fait l’association nationale, deviennent membres du Mouvement de leur **plein gré**. Il n’y a aucune obligation à entrer dans le Mouvement ou à y rester. Le scoutisme n’est pas comme l’école à laquelle chacun est obligé d’aller pendant plusieurs années. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui décident d’entrer dans le Mouvement ou de le quitter et ce principe de volontariat vaut tout autant pour les responsables adultes.

Tout ceci n’est pas sans conséquences pour le Mouvement:

- Si chacun est libre de s’engager ou non dans le Mouvement, cela entraîne nécessairement que la proposition scout soit **attrayante et adaptée aux besoins** afin de capter l’intérêt des personnes concernées. Le Mouvement doit donner de lui-même une image dynamique et vivante.
- En retour, le Mouvement attend de chacun de ses membres un **engagement formel** à respecter les **principes fondamentaux** - devoir envers Dieu, devoir envers autrui et devoir envers soi-même - et à y conformer sa manière de vivre. Cet engagement est formalisé par la promesse. Celui qui la fait s’engage à faire de son mieux pour se conformer à un code de conduite basé sur ces principes.

Cet engagement volontaire envers le Mouvement scout implique aussi que l’on fasse tout son possible pour atteindre le **but éducatif** du Mouvement. Ceci s’applique évidemment aux jeunes et à leur développement personnel. L’engagement volontaire est l’un des éléments essentiels du processus d’éducation que propose le scoutisme. Il conditionne la motivation et les attitudes personnelles, la capacité de chacun à prendre en charge son propre développement, à se fixer des objectifs, à se mettre en marche, etc.

- Dans le Mouvement, les adultes eux aussi s’engagent sur le but, les principes et la méthode dans la mesure où leur rôle consiste à aider les jeunes, directement ou indirectement, à épanouir tout ce qu’ils portent en eux.

Ceci devrait contribuer à faire naître entre tous les membres du Mouvement, jeunes et adultes, “bénévoles” et “permanents” un **sentiment plus fort de partenariat et de responsabilité partagée**.

- L'adhésion au Mouvement est un acte volontaire d'où découle également la prise de conscience du fait que la proposition éducative du scoutisme, **ne peut convenir à tous**. Ainsi tous les jeunes ne sont pas des membres potentiels du Mouvement car certains d'entre eux, pour une raison ou une autre, ne seront jamais attirés par ses principes fondamentaux et n'envisageront jamais la possibilité d'y adhérer. L'essentiel c'est que le Mouvement offre à tous ceux qui le souhaitent la possibilité d'adhérer et sans aucune autre condition que celle d'en accepter les principes fondamentaux.
- Autre conséquence: le Mouvement scout étant par nature un mouvement de bénévoles, les adultes qui se mettent à son service pour y jouer un rôle de responsables le font de leur plein gré, en toute liberté et volontairement **sans s'attendre à être rétribués**. Dans un mouvement de bénévoles, chaque adulte apporte à sa manière et à la mesure de ses compétences, de ses talents et du temps dont il dispose sa contribution à la réalisation de buts communs.

Le fait que le scoutisme soit un mouvement de bénévoles **ne l'empêche nullement d'utiliser les services de professionnels salariés**, travaillant à plein temps pour soutenir son effort. Quand le besoin est là et quand les moyens le permettent, quelques personnes seront employées à des tâches précises propres à contribuer à la pleine réalisation du but du scoutisme mais qui exigent qu'on leur consacre plus de temps que les bénévoles ne peuvent en donner. En règle générale, ces permanents sont très fortement engagés envers le Mouvement. La présence de permanents et une **bonne relation permanents-bénévoles** rend le Mouvement plus fort et lui donne une plus grande efficacité.

- Un mouvement de bénévoles dépend largement de la **participation** de tous ses membres, hommes et femmes, garçons et filles, jeunes ou moins jeunes, à tous les niveaux, **au processus de prise de décisions**. Ils détiennent des "parts" dans le Mouvement. En quelque sorte, ils en sont les actionnaires et il faut qu'ils participent activement à la gestion démocratique des affaires de leur association.

UN MOUVEMENT...

POUR LES JEUNES...

FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...

**OUVERT À TOUS...**

“Le Mouvement scout (...) [est] ouvert à tous sans aucune distinction d’origine, de race ou de croyance (...).”

**NON-POLITIQUE...**

Cette phrase, tirée de la définition du Mouvement scout dans la Constitution de l’OMMS est on ne peut plus claire.

**INDÉPENDANT**

Dès son origine, le scoutisme a été ouvert à tous les garçons de quelque origine sociale que ce soit, où qu’ils soient nés et quelle que soit leur appartenance religieuse. De fait ceux qui avaient été choisis pour participer au camp expérimental de Brownsea venaient de milieux sociaux différents. Lancé en Angleterre, le scoutisme a immédiatement été adopté dans de nombreux pays, parfois très lointains, dont la culture, les conditions socio-économiques n’avaient rien à voir avec celles de l’Angleterre. De même, bien qu’il soit né dans un milieu chrétien, le scoutisme n’a eu aucune difficulté à prendre racine dans des pays hindous, bouddhistes ou musulmans, à gagner des pays de religions très diverses.

De nos jours, ce “Mouvement de jeunes” est ouvert à tous, garçons et filles, jeunes gens et jeunes filles, sans aucune discrimination d’origine, de race, de croyance ou de sexe.

Ceci, bien entendu, a de nombreuses implications et, notamment:

- ***Ouvert à tous, le scoutisme ne convient pas forcément à tout le monde.*** En fait, il est fait pour tous ceux qui sont prêts à en accepter les principes et la méthode. Ceci étant, l’ultime décision - celle d’adhérer ou pas - appartient au jeune lui-même. Il est le seul à pouvoir décider si oui ou non il est prêt à s’engager. Ce n’est pas au chef de dire si telle ou telle personne est de la bonne “graine de scout” ou de réserver les places disponibles à des jeunes issus de tel ou tel milieu social. Après tout, si le scoutisme est un “mouvement d’éducation”, il est dans l’obligation d’accepter tous ceux qui désirent apprendre à travers le scoutisme.

De même, ne faisons pas comme si les fruits de l’éducation étaient déjà là, avant même que le processus d’éducation n’ait vraiment commencé. En d’autres termes et en prenant l’exemple du développement spirituel, nous ne devons pas nous attendre à ce que les scouts soient déjà des fidèles exemplaires de la religion à laquelle ils appartiennent. Nous devons accepter qu’ils fassent simplement de leur mieux pour la comprendre et développer leur spiritualité sur le plan personnel et en tant que membre d’une communauté religieuse.

- Le scoutisme *n'est pas élitiste*, il n'est pas réservé à un petit nombre d'élus, conformes à un prototype, par exemple à des jeunes qui "obéissent toujours sans réplique". Il est fait aussi pour ceux qui en ont le plus besoin et qui, très souvent, n'ont vraiment pas grand chose de "scout" quand ils arrivent dans le Mouvement!

Pour autant, ce n'est pas non plus un mouvement de masse auquel tous les jeunes ont l'obligation de participer, qu'ils soient disposés ou non à en accepter le but, les principes et la méthode. Basé sur le volontariat, le scoutisme doit être accessible à tous ceux qui s'intéressent à ce qu'il propose et qui sont prêts à s'engager à faire de leur mieux pour se conformer à ses principes fondamentaux.

- Un mouvement "accessible", voilà un point essentiel, et cela implique:
  - que le langage utilisé soit compréhensible et qu'aux yeux du public en général et des jeunes susceptibles d'entrer dans le Mouvement son image soit attirante. Il faut que les jeunes soient attirés par cette image ou, en tout cas, qu'ils ne refusent pas d'y être associés. De toute évidence, c'est le "produit" (c'est-à-dire le Programme des Jeunes) qui est en cause ici, mais ce sont aussi ceux qui animent ce programme, les adultes qui font partie du "circuit de la distribution".
  - qu'un nouveau groupe puisse être créé chaque fois que la demande existe, par exemple dans des endroits où aucune structure n'est déjà en place pour accueillir les jeunes, ou là où ceux qui voudraient entrer dans des groupes déjà existants sont mis en "liste d'attente".
  - que le coût de la participation d'un jeune (activités, uniforme, cotisation, etc.) ne soit pas un obstacle insurmontable.

En fait, la plupart des gens sont d'accord pour dire que le scoutisme est ouvert à tous. Malheureusement beaucoup ne sont pas prêts à faire tout ce qu'il faudrait pour atteindre les jeunes qui en ont le plus besoin. Ainsi, il se peut que certains jeunes en difficulté dans leur vie de tous les jours, mal acceptés dans leur communauté, par les gens de leur quartier, soient pourtant prêts à faire de leur mieux et à s'engager sur les principes du Mouvement. Malheureusement, les pratiques trop rigides de certaines associations - généralement appelées "traditions"- que seuls le temps et des idées toutes faites ont déposé sur le Mouvement empêchent d'atteindre des jeunes différents des autres, dans des milieux sociaux différents (et souvent difficiles). Un scoutisme ouvert à tous - et en particulier à ceux qui en ont le plus besoin - requiert un certain nombre d'adaptations - sans pour autant, bien entendu, que les principes soient entamés ni que la méthode du Mouvement soit remise en cause.

UN MOUVEMENT...

POUR LES JEUNES...

FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...

OUVERT À TOUS...

NON-POLITIQUE...

INDÉPENDANT

Mouvement d'éducation, le scoutisme est "non-politique" dans le sens où il n'est pas impliqué dans les luttes pour le pouvoir, domaine de la politique.

En abordant le caractère non-politique du scoutisme, il faut établir une distinction entre:

- le Mouvement et son organisation, en tant que force sociale et
- les individus qui sont membres du Mouvement.

En tant que **force sociale**, le Mouvement scout et son organisation ne doivent en aucun cas être assimilés aux partis qui, dans une démocratie, sont l'expression de la vie politique.

Ni l'organisation dans ses déclarations ou ses publications, ni un individu quelconque qui prétendrait la représenter ne doivent être assimilés à un parti ou à toute autre institution politique structurée tels qu'il en existe en démocratie. Cela compromettrait l'indépendance du Mouvement.

Le scoutisme doit rester indépendant et non-politique et ceci pour une raison très simple: comme l'écrivait Baden-Powell : "Il serait dangereux que les gens prennent l'habitude que d'autres leur aient inculqué des opinions toutes faites, sans qu'ils aient eu à faire appel à leur propre capacité de jugement ni à leur conscience"<sup>9</sup> et il concluait en disant : "La capacité personnelle de jugement est quelque chose d'essentiel". Voilà pourquoi le scoutisme est un mouvement éducatif qui s'efforce d'aider les jeunes à développer, à partir de ce qu'ils portent en eux, leurs capacités propres et leur autonomie. Ceci suppose que l'on s'en tienne à une stricte neutralité tout au long du processus éducatif; la seule contrainte venant des principes, des valeurs sur lesquels le scoutisme est fondé. Si le scoutisme pouvait être identifié à un parti politique, quel qu'il soit, cela compromettrait irrémédiablement l'objectivité et la neutralité indispensables à une démarche éducative centrée sur la personne.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que le scoutisme soit complètement coupé de toute réalité socio-politique. En lui-même, le Mouvement est une réalité sociale et son but est bien d'aider les jeunes à devenir des individus responsables, des membres à part entière de la société. Cette

---

<sup>9</sup> "Scoutisme et Mouvement de Jeunesse", R. Baden-Powell.

éducation du citoyen ne se fait pas en vase clos et le Mouvement doit pouvoir défendre les valeurs qui sont les siennes et créer les meilleures conditions possibles pour mettre en oeuvre son projet éducatif. Ainsi, rien n'empêche le scoutisme de prendre position sur certains problèmes - celui du droit des enfants, par exemple - si cette prise de position est en relation directe avec sa mission éducative, s'inscrit dans le cadre de sa constitution, n'est pas contraire à ses principes, si elle est présentée comme telle et non pas comme un élément de la lutte pour le pouvoir ou de la politique partisane au-dessus desquelles le scoutisme doit se situer.

Quant aux **individus, membres du Mouvement**, ils sont eux confrontés à une autre réalité. Notre Fondateur n'a jamais cherché à décourager les membres du Mouvement d'adhérer à un parti politique, à condition naturellement qu'ils le fassent à titre individuel et non pas en tant que représentants du Mouvement.

En conséquence, au-delà de l'accomplissement de ses devoirs de citoyen, rien n'empêche donc un membre du Mouvement d'être engagé dans un parti politique. Toutefois, ce sera à titre individuel et non en tant que scout.

Toutefois, l'appartenance à un parti politique ne saurait être inconditionnelle. En effet, le scoutisme est basé sur un ensemble de valeurs, sur des principes qui conditionnent les choix politiques que peuvent faire ses membres. Ceux-ci, en effet, ne sauraient avoir plusieurs systèmes de valeurs, un pour leur vie scout et un autre pour leur vie en dehors du Mouvement. Ainsi, par exemple, si l'on accepte l'existence d'une force spirituelle qui dépasse l'humanité, l'égalité entre les hommes sans distinction d'origine, de race ou de croyance religieuse, si l'on reconnaît et respecte toute personne humaine comme son égal, ou si l'on considère comme essentielle l'intégrité du monde naturel, il devient impossible d'adhérer à bon nombre de partis, ici ou là sur l'échiquier politique.

Celui ou celle qui choisirait personnellement d'adhérer à tel ou tel parti, ne saurait le faire si les valeurs sur lesquelles repose le parti en question entrent en conflit avec celles sur lesquelles le scoutisme est fondé. En cas de doute, il vaudra mieux en parler à d'autres et vérifier qu'il n'y a pas de contradiction. Enfin, celui qui devient membre d'un parti politique ne devra jamais se servir du Mouvement pour promouvoir le parti auquel il appartient.

Bien sûr, toutes les remarques qui précèdent s'appliquent essentiellement à des sociétés démocratiques, cadre approprié à la pratique du scoutisme et dans lequel chacun peut exercer son libre choix. Dans une société non démocratique, chaque individu, tout comme le Mouvement dans son ensemble, n'auront d'autre choix que de vivre avec la réalité politique mais, dans tous les cas ils devront faire en sorte que l'indépendance du Mouvement ne soit jamais remise en cause.



UN MOUVEMENT...

POUR LES JEUNES...

FONDÉ SUR LE VOLONTARIAT...

OUVERT À TOUS...

NON-POLITIQUE...

### **INDÉPENDANT**

A tous les niveaux - local, national et international - le scoutisme a sa **propre identité** qui découle de son but, de ses principes et de sa méthode:

- en tant que mouvement, le scoutisme veut apporter sa **contribution à l'éducation des jeunes...**
- c'est un mouvement enraciné dans des **principes fondamentaux...**
- ces principes ont été **définis dans un cadre international...**
- ce sont eux qui garantissent l'**unité** du Mouvement.

Pour que le scoutisme atteigne son but éducatif, il faut que son identité soit préservée. Toute perte d'identité - qui risque de se produire dès que les liens trop étroits se tissent avec une autre institution ou une autre autorité - aura un effet négatif sur le Mouvement.

Le Mouvement doit donc préserver à tout prix son indépendance et disposer à tout niveau d'une **instance de décision qui lui soit propre**.

Ceci ne veut pas dire que le scoutisme doive se couper de tout et rejeter toute coopération avec un autre organisme ou une autorité quelconque. Il ne serait probablement jamais devenu le Mouvement mondial que nous connaissons s'il n'avait tout au long de son histoire été reconnu et soutenu par de très nombreuses institutions mais il ne peut accepter un soutien ou s'engager comme partenaire d'un autre organisme que dans la mesure où ceci l'aidera à mieux remplir sa fonction éducative.

À tous les niveaux, le Mouvement se montrera donc extrêmement vigilant dans le domaine de ses relations avec d'autres - organismes de parrainage, partenaires pour des actions spécifiques, organisations similaires, autorités gouvernementales ou autres - afin que son identité spécifique et son indépendance ne soient jamais compromises par de telles relations.

Par exemple:

- Coopérer avec un autre organisme d'éducation de jeunes n'est possible que dans la mesure où cette coopération ne remet pas en cause l'indépendance du Mouvement et la contribution spécifique qu'il est en mesure d'apporter à l'éducation des jeunes.
- Les liens du Mouvement avec une autorité religieuse ou civile ne devront jamais conduire au contrôle du Mouvement par cette autorité ni donner l'impression qu'il lui est subordonné.
- Les liens que le Mouvement peut entretenir avec une autorité locale ou nationale ne sauraient remettre en question son caractère bénévole ni le rôle qu'il joue dans la société parmi les autres institutions d'éducation non-formelle.
- La coopération avec des agences de développement ne saurait aboutir à ce que le Mouvement soit lui-même perçu comme une autre agence de développement et non comme un mouvement destiné à contribuer de manière originale à l'éducation des jeunes.

Le désir d'entretenir des rapports avec d'autres organisations, elles aussi au service des jeunes, est parfaitement légitime. On aura même parfois intérêt à tisser des liens institutionnels étroits avec les autorités responsables de l'éducation ou de la jeunesse. On est toujours à la recherche de moyens pour donner une meilleure image du scoutisme dans la société ou de sources de financement supplémentaires ou de ressources humaines plus conséquentes. Restons prudents à tous les niveaux du Mouvement et ne prenons pas le risque de dénaturer le scoutisme ou de lui faire perdre son indépendance.

Ce qui protège le mieux le Mouvement quand il est menacé par des forces extérieures, c'est que sa nature propre et son identité sont définies au niveau international et que toutes les associations scouts se retrouvent sur ces éléments. Ceci est très important et, par exemple, lorsque dans un pays, les principes fondamentaux du scoutisme sont remis en question, on pourra toujours venir en aide à l'association concernée en mettant en avant le respect des conditions d'adhésion au Mouvement mondial.